



FRONTIERE DE VIE

Lettre d'information - mars 2023

• « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »

Oui, Sarayaku est «vivant», comme leur forêt, mais aussi comme toutes les forêts du monde, toute la Nature du monde, tous les règnes «non-humains» de notre monde: les animaux, les végétaux, les minéraux.

Les montagnes et les rivières. Les étoiles et le cosmos.

La Frontière de Vie, en kichwa Le Grand Chemin Vivant de Fleurs, d'origine chamanique car annoncée dans un des plus vieux chants du monde, continue son incroyable progression.

34 espaces sont déjà plantés et entretenus, couvrant plus de 100 kms au coeur de l'Amazonie. Ils vont fleurir dans les années qui viennent et, avec ceux à venir, devenir un immense symbole de paix et de transformation de notre pensée.

Car certes, s'il nous paraît impossible de tout changer, il nous paraît aussi aujourd'hui qu'il est encore plus impossible de ne pas le faire.

Sarayaku, ce peuple de la forêt, fait de gens simples et accueillants, nous montre la voie.

Après une série noire de catastrophes, inondation dévastatrice, épidémie meurtrière, les voilà qui ont tout reconstruit, plus beau qu'avant, avec une folle «résilience», enchaînant maintenant les rencontres et les ateliers pour donner des bases à la renaissance animiste qu'ils proposent. Le drapeau arc-en-ciel du mouvement indigène annonce la fusion des couleurs, base de cette lumière qui doit s'étendre sur notre planète.

Au-dessus du fleuve Bobonaza, le nouveau pont de Sarayaku, dernière pièce de la reconstruction, est en cours de finition. Bientôt les enfants le traverseront en riant pour se rendre aux cours de la nouvelle école, construite sur la colline qui fait face.

La renaissance de Sarayaku pourrait annoncer la nôtre. Nous en avons bien besoin, malmenés par les mêmes tourments, mais à la taille de la planète, et nos consciences rongées par les drames et les guerres, dont une, cruelle et imbécile (comme toutes les guerres), qui sévit à nos portes.



Il semble bien que rien de ce que nous avons imaginé par le passé ne puisse nous sortir de là.

Et la raison en est simple: Notre vision du monde, construite pendant les derniers siècles, est dramatiquement fautive. Son dernier avatar, dite matérialisme, devenu dominant, est une illusion qui s'effondre. Oui, nous devons tout revoir !

Sur le plan politique, Sarayaku a choisi la démocratie et non l'autoritarisme, quel qu'il soit. Une réflexion collective guide donc leurs choix, mais avec des garde-fous puissants et construits.

Ainsi, leurs présidents et présidentes ne peuvent faire qu'un mandat de deux ans, une fois dans leur vie, intégrant par la suite une assemblée de sages consultative.

Et toute dérive peut être sanctionnée en assemblée générale par une démission forcée. Ce n'est qu'un exemple.

Il nous faut aller voir ce qu'ils deviennent et ce qu'ils font, et nous allons y aller. Un voyage de 12 personnes est prévu, à leur demande, en octobre de cette année.

Ce projet de voyage a été complet en quelques jours, et plusieurs personnes sont déjà en liste d'attente. Peut-être donc y en aura-t-il d'autres. Nous vous raconterons.

D'ici là, nous espérons bien recevoir à nouveau une délégation de femmes de Sarayaku, car là aussi, la «cause féminine» est majeure. Il est à peu près sûr déjà qu'elles iront en France mais nous espérons leur venue en Belgique mi-juin.

Peut-être iront-elles à Esneux, où, dans la «Boucle de l'Ourthe», a été créé (et reconnu par eux) le premier site hors Sarayaku de la Frontière de Vie. C'est juste en-dessous de la «Roche aux faucons», et nous vous conseillons vivement d'y aller y faire un tour, notamment au moment de la floraison des fruitiers. Plus de 30 arbres y croissent et sont visibles, ou d'en bas, ou d'en haut, depuis la Roche, dans une vue qui coupe le souffle...

Quant à moi, je tiens à vous remercier pour les nombreux retours, souvent bouleversants, de ceux et celles qui ont lu mon livre Les Perruches du Soleil (désormais en poche chez Presse Pocket). Vous m'avez donné l'envie d'écrire une suite, qui est à l'écriture.

Et, avec mon ami Paul-Henri Content, psychologue transpersonnel, nous animons désormais un atelier d'un jour intitulé «De Crazy Horse à Sarayaku», consacré à la compréhension de la pensée autochtone, et la nécessité de l'adapter à notre monde contemporain.

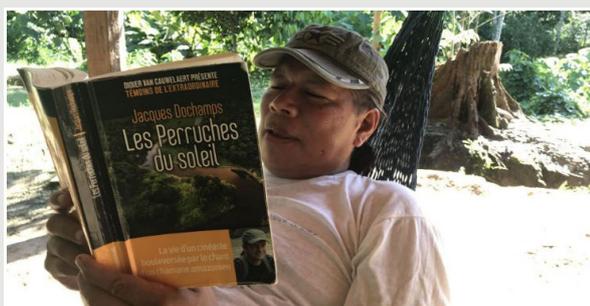
Plus de 100 personnes l'ont déjà suivi. Nous le donnerons en Mai à Lille, puis reviendrons vers la Belgique.

Restez avec nous! Soutenez-nous si vous le pouvez !

à bientôt

Jacques Dochamps

président Frontière de Vie - Belgique



La locale Pays de Herve
des Amis de la Terre
organise

un Atelier

« De Crazy Horse



À Sarayaku »



L'appel de la Terre-Mère.

Nous soutenir

Triodos BE03 5230 4151 6984

